

«Le pari planétaire» par Orit Halpern

Écrit par Rachel Everett-Fry et Alisha Wilkinson

Révisé par Marlon Bell Vila, Ashley Deng-Yu Chen, Jessica Mannelle et Astha Saxena

Le jeudi 7 février 2019, la Dr Orit Halpern, qui a donné une conférence intitulée «Le pari planétaire» s'inspirant de travaux sur l'écologie, la cybernétique, le design, la finance et l'économie pour examiner les notions de résilience et de spéculation, et pour théoriser un calcul «optimiste sur le plan pessimiste» dans le contexte de la dégradation massive de l'environnement et du changement climatique anthropique. La Dr. Halpern était l'invitée du Laboratoire de recherche interdisciplinaire sur les villes et les processus urbains contemporains de l'Université d'Ottawa, dirigé par le professeur Vincent Mirza, en collaboration avec la professeure Kelly Bronson, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en science et technologie. Halpern est professeure agrégée au département d'anthropologie et de sociologie de l'Université Concordia.

L'exposé de Halpern s'appuie sur ses recherches approfondies sur divers projets, initiatives et sites mondiaux, tels que les villes intelligentes en Corée du Sud, les mines à ciel ouvert dans les Amériques et les expositions spéculatives à New York. Alors que le concept de résilience est souvent associé à l'espoir, selon Halpern le terme est utilisé pour se concentrer sur la capacité à absorber les chocs et à maintenir la fonction, soulignant ainsi une mentalité selon laquelle ce que nous détruisons aujourd'hui peut être «récupéré» demain. La résilience tend à considérer la stabilité comme la norme mais, selon Halpern, la stabilité est l'inverse de la résilience. En combinaison avec le développement des villes intelligentes ou l'industrie extractive, la notion de résilience revient à naturaliser la précarité et l'exploitation plutôt que de la situer comme une forme particulière de gouvernance. Halpern a également expliqué comment les idées de «smartness» et de résilience généraient des spéculations ou des visions du futur en constante évolution et n'étaient jamais pleinement réalisées, et transformaient la planète en un prototype ou un laboratoire pour le développement de technologies intelligentes. S'appuyant sur des travaux sur les dérivés en finance, qui permettent de négocier des quantités particulières de quelque chose dans le futur à un prix pré-convenu, Halpern affirme que «l'intelligence» regroupe et répartit le risque en tant que forme de dette globale, financière, économique, sociale et

environnementale. En utilisant les concepts et le langage de l'économie et de la finance, les travaux de Halpern nous permettent de voir les interconnexions entre l'écologie et l'économie et de sonder la relation entre la résilience, l'extraction, la spéculation et l'espoir.

Tout au long de son discours, Halpern s'est inspirée de nombreux exemples intéressants pour illustrer ces concepts et ces relations, en abordant la ville intelligente de Songdo, en Corée du Sud, et le projet MOMA Rising Currents. Plus précisément, Halpern a évoqué le projet d'Oyster-architecture de Kate Orff, qui propose d'utiliser les récifs d'huîtres comme barrières écologiques à l'élévation du niveau de la mer, rendant Manhattan plus résilient et intégrant les corps des huîtres dans l'infrastructure urbaine. Cet exemple met en évidence des thèmes clés discutés par Halpern, notamment des idées de résilience dans la planification spéculative, la tendance à l'esthétisme des catastrophes et l'absence d'êtres humains dans les images du futur.

La présentation de Halpern a suscité diverses questions et réflexions de la part des participants, notamment: L'avenir est-il absent des notions contemporaines de spéculation? Les villes intelligentes sont-elles l'Arche de Noé pour les très riches? Pourquoi les gens sont-ils absents des visualisations des villes futures? Quels seront les impacts du changement climatique dans les grands centres urbains? Quelle a été la réponse populaire aux villes intelligentes et aux initiatives climatiques spéculatives à travers le monde?

Vous trouverez plus d'informations sur les travaux d'Orit Halpern sur son site Web (<http://www.orithalpern.net>). Vous pouvez aussi consulter son livre *Beautiful Data: A History of Vision and Reason Since 1945*, disponible à la bibliothèque Morisset. En outre, des informations supplémentaires sur le projet MOMA Rising Currents et le projet Oyster-architecture de Kate Orff sont disponibles sur leurs sites Web (<https://www.moma.org> et <https://www.scapestudio.com/projects/oyster-architecture/>).